

On espère, en outre, que d'autres ministres provinciaux et un grand nombre de personnages marquants seront présents.

Nous félicitons bien chaleureusement le cercle agricole de Warwick, de son heureuse et intelligente initiative, et nous espérons que non seulement les délégués des différents cercles, mais aussi toutes les personnes qui s'intéressent au développement de notre agriculture, au progrès de l'industrie laitière et partant à l'accroissement de la richesse nationale se feront un devoir d'assister au congrès.

Réunion des "pomiculteurs" de la province.—

La première réunion de la société des pomiculteurs de la province de Québec, a attiré un grand nombre d'entre eux dans la jolie petite ville de Knowlton. Cette Société, quoique naissante, est composée d'hommes pratiques et exerçant sur un haut pied la culture des arbres fruitiers. La réunion a été ouverte par le président, M. J. M. Fisk; M. Sidney A. Fisher, ex-membre de la Chambre des Communes, a fait le discours de bienvenue.

M. J. C. Chapais, de Saint-Denis, comté de Kamouraska, a fait une intéressante description d'un verger sur sa ferme, à 90 milles de Québec, et de la manière dont il l'a établi. Il a aussi recommandé de placer les pommiers le plus au nord possible, parce que les chaleurs de l'été sont quelquefois nuisibles aux jeunes arbres. M. Chapais croit qu'avec de bons soins et une connaissance plus étendue de la culture des arbres fruitiers, les "pomiculteurs" pourront avoir de bons fruits jusque dans les parties les plus reculées de la province. Le maire J. A. Davignon a ensuite été invité à prendre la parole. Ce dernier s'est exécuté. Il a souhaité en termes chaleureux la bienvenue aux membres de la société, et le président Fisk a ensuite exprimé les remerciements de celle-ci. Les pomiculteurs se sont ensuite occupés de questions pour lesquelles ils se trouvaient réunis. Plusieurs rapports intéressants sur la culture des fraisiers, des groseilliers, des pruniers, etc., ont été lus.



CAUSERIE AGRICOLE

Maladies de la pomme de terre

Il est peu de maladies des plantes agricoles qui occasionnent plus de pertes aux cultivateurs du Canada que celles que le Professeur L. R. Jones, du Vermont, a si bien nommées ROUILLE HÂTIVE et ROUILLE TARDIVE des pommes de terre. Elles sont ordinairement confondues sous le nom de "pourriture de la pomme de terre." et "rouille de la pomme de terre"; mais bien qu'elles offrent les mêmes aspects, elles sont cependant très distinctes, et sont dues aux attaques de deux parasites végétaux différents.

1. *La rouille hâtive.* — Cette maladie est causée, par le champignon *Macrosporium solani*, E. et M. et apparaît dans le mois de juin et juillet, alors que des taches d'un brun grisâtre apparaissent sur les plus vieilles feuilles. Ces dernières deviennent bientôt sèches et cassantes, et dans des mauvais cas, toute la feuille est affectée, de façon qu'il ne reste plus que les tiges, et les tubercules cessent de croître.

2. *La rouille tardive, pourriture de la pomme de terre.* — Cette maladie de la pomme de terre est due aux attaques d'un parasite fongueux, appelé *Phytophthora infestans*, D. By. Voici en résumé l'histoire naturelle de cet ennemi: Il passe l'hiver à l'intérieur du tubercule de la pomme de terre, avec lequel elle est mise dans la terre au printemps. Dès que la pomme de terre commence à pousser, le parasite croît en même temps, s'étendant à travers les tissus des tiges, et vers la fin de juillet elle produit sur le dessous des feuilles une abondance de spores ou de corps reproducteurs faisant l'office de graines. Ces spores sont excessivement petites, mais sont en nombre si considérable qu'elles font fréquemment paraître le dessous des feuilles comme couvert de givre. Quand ces spores se produisent ainsi, on dit que les feuilles "se rouillent" parce qu'elles se couvrent de taches brun foncé, provenant du dessèchement des tissus dont le parasite a absorbé le contenu. C'est de ce moment que la contagion se propage. Quelques-unes de ces spores sont emportées par le vent; elles tombent sur les feuilles des plantes voisines et produisent de nouvelles taches de rouille, tandis que d'autres, tombant sur le sol, sont entraînées par les eaux sous la surface et, atteignant les tubercules en voie de formation, produisent la pourriture. La pourriture humide, telle qu'on la voit en automne dans les tubercules, est la forme la mieux